

France, les ventes de légumes frais ne faiblissent pas

Les Français ne semblent pas décider à rogner leurs dépenses alimentaires. Malgré la crise. Les poissons et crustacés, ainsi que les fruits et légumes, sont les postes que les ménages de l'Hexagone considèrent comme prioritaires.

«Nous ne voyons pas de baisse de la consommation, confirme Jacques Rouchaussé, le président de Légumes de France. Au contraire depuis le début de l'année nous affichons une hausse des volumes de 1,5 % à 2 % des produits d'hiver classiques, comme les poireaux, les navets, les céleris et les salades».

Trois raisons expliquent ce regain d'intérêt.

La première est économique. «Les ménages se sont rendus compte que le plat préparé, acheté à l'extérieur, revient cinq à six fois plus cher que le légume cuisiné à la maison», remarque Jacques Rouchaussé. Le record revient à la carotte râpée, dont le prix est dix fois plus élevé chez le traiteur.

La deuxième raison est diététique. «Les ménages font plus attention à leur alimentation et préfèrent consommer des produits frais moins gras. Le poisson riche en oméga 3 bénéficie aussi de cet engouement dans les régimes», fait valoir un nutritionniste.

Enfin, les programmes télévisuels de cuisine poussent les Français à élaborer leurs plats eux-mêmes avec les fruits et légumes achetés au marché ou dans la grande distribution.

Une autre explication tient à l'attention particulière portée sur l'origine des produits frais. «Avec les crises alimentaires à répétition, les ménages sont de plus en plus attentifs à la qualité des produits qu'ils mangent et de leur provenance géographique, quitte à payer un peu plus cher», souligne le président de Légumes de France, lui-même maraîcher près d'Épernay dans la Marne.

Dans ce contexte les produits bio ont le vent en poupe. «La consommation de produits bio continue de croître en France, alors qu'elle a atteint un palier dans le reste de l'Europe», indique l'étude du Boston Consulting Group sur les comportements des consommateurs européens entre 2009 et 2013.

«Le marché français du bio est celui dont le taux de croissance (+8 %) est le plus élevé actuellement», confirme Élisabeth Mercier, directrice générale de l'Agence France Bio.

L'Allemagne reste le premier marché en Europe avec 7,5 milliards de chiffre d'affaires, mais la France rattrape son retard avec plus de 4,5 milliards.

Source : <http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2014/05/19/20002-20140519ARTFIG00008-les-ventes-de-legumes-frais-ne-faiblissent-pas.php> (19/05/2014)